



Hansel et Gretel

D'après Grimm

1

1

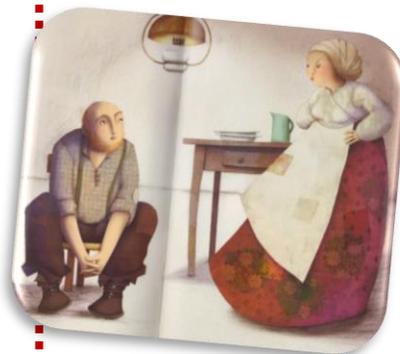
Près d'une grande forêt vivaient un pauvre bucheron, sa femme et ses deux enfants.

Le garçon s'appelait Hansel et la fillette, Gretel.

La famine s'abattit sur le pays, et même le pain vint à manquer.

Un soir qu'il ne pouvait pas dormir à cause de ses soucis, le bucheron dit à sa femme:

- Qu'allons-nous devenir ? Comment nourrir nos enfants ?
- Sais-tu quoi, mon homme ? dit-elle. Demain matin, nous emmènerons les enfants dans la forêt. Nous allumerons un feu là-bas, puis nous irons à notre travail et les laisserons seuls. Ils ne sauront pas retrouver leur chemin.
- Non, ma femme, dit le père. Comment pourrais-je abandonner mes enfants dans la forêt ? Les bêtes sauvages auraient vite fait de les dévorer.
- Fou que tu es ! dit la femme. Nous allons donc mourir de faim tous les quatre !
- Et elle ne laissa pas tranquille son mari jusqu'à ce qu'il accepte.



2

Or, les deux enfants, que la faim tenait éveillés, avaient tout entendu.

Gretel se mit à pleurer, mais Hansel la consola :

- Calme-toi petite sœur, j'arriverai bien à nous tirer de là.
- Dès que les parents furent endormis, il se leva, enfila sa veste et se glissa dehors.

Devant la maison, le clair de lune faisait briller les petits cailloux blancs qui recouvraient le sol.

Hansel en ramassa autant que pouvaient contenir ses poches, puis il rentra.

- Ne t'inquiète pas, petite sœur, dors tranquille! dit-il en se recouchant.

Au petit matin, la femme réveilla les deux enfants:

- Debout paresseux ! Nous partons ramasser du bois en forêt.
- Elle tendit à chacun un morceau de pain et ajouta :
- Voici un morceau de pain pour midi. Mais ne le mangez pas avant, parce qu'il n'y aura rien d'autre.





Hansel et Gretel

D'après Grimm

2

1

En route pour la forêt, Hansel s'arrêta plusieurs fois pour regarder vers la maison. Son père lui demanda :

- Qu'est-ce que tu as à trainer et à toujours regarder en arrière ?

- Oh, père, je regarde mon petit chat blanc perché sur le toit.

En réalité à chaque arrêt, Hansel jetait sur le chemin un de petits cailloux qu'il avait dans ses poches.

Quand ils furent arrivés au milieu de la forêt, le père dit :

- Ramassez du bois, je vais faire un peu de feu pour que vous n'ayez pas froid.

Hansel et Gretel firent un tas de bois mort et quand les flammes furent bien hautes, la mère dit :

- Reposez-vous bien au chaud. Nous allons couper du bois un peu plus loin puis nous reviendrons vous chercher.

Hansel et Gretel se tinrent sagement près du feu, et à midi, chacun mangea son petit bout de pain. Ils attendirent si longtemps qu'ils finirent par s'endormir.



2

Quand ils se réveillèrent, c'était déjà la nuit noire.

Gretel commença à pleurer :

- Comment ferons-nous pour sortir de la forêt !

Hansel la réconforta :

- Attends que la lune se lève. Alors nous retrouverons notre chemin ! Et quand la pleine brilla dans le ciel, il prit la main de sa petite sœur et suivit les petits cailloux blancs qui luisaient comme des sous-neufs.

Au petit matin, ils arrivèrent devant leur maison et frappèrent à la porte.

- Méchants enfants ! gronda la mère en les voyant. Dormir si longtemps, en voilà des façons ! Nous pensions que vous ne vouliez plus revenir !

Le père se réjouit de les revoir car il avait le cœur lourd de les avoir abandonnés ainsi.

Mais la misère était toujours là ; de nouveau les enfants entendirent leur mère :

- Une demi-miche de pain, c'est tout ce qui nous reste, disait-elle. Les enfants doivent partir, mais cette fois, nous les mènerons plus loin dans la forêt pour qu'ils ne retrouvent pas leur chemin.

- Le père était malheureux mais il dut accepter encore une fois.





Hansel et Gretel

D'après Grimm

3

1

Les parents endormis, Hansel voulut sortir pour ramasser à nouveau des petits cailloux, mais la porte était verrouillée.

- Ne pleure pas, dit-il à sa sœur, nous trouverons bien une solution.

- Tôt le matin, la mère tira les enfants du lit, et leur tendit un bout de pain plus petit encore que la fois précédente.

En route vers la forêt, Hansel l'émietta dans sa poche, et s'arrêta souvent pour en jetait un peu sur le sol.

- Hansel, qu'as-tu donc à trainer ? gronda son père.

- Je regarde le pigeon blanc perché sur le toit, répondit Hansel qui continua à semer son pain.

Ils arrivèrent au fin fond de la forêt, dans un endroit inconnu des enfants. De nouveau, un grand feu fut allumé et la mère leur dit :

- Rester ici vous reposer ? Nous allons couper du bois un peu plus loin et ce soir, nous reviendrons vous chercher.

Vers midi, Gretel partagea son peu de pain avec Hansel, puis qu'il avait semé le sien tout au long du chemin. Puis ils s'endormirent. L'après-midi s'écoula, puis le soir, mais personne ne revint près des pauvres petits.



2

Quand ils réveillèrent enfin, c'était déjà le nuit noire, et Hansel consola sa petite sœur :

- Attends, seulement que la lune se lève, Gretel alors les miettes de pain nous montreront le chemin de la maison.

La lune monta, et ils se mirent en route, mais ils ne trouvèrent pas une miette de pain nulle part, car les oiseaux les avaient toutes picorées.

Les deux enfants marchèrent toute la nuit, et le jour suivant, sans parvenir à sortir de la forêt.

Ils étaient si fatigués qu'ils se laissèrent tomber au pied de l'arbre et s'endormir.

Puis ce fut le troisième matin loin de la maison paternelle. Si personne ne venait à leur aide, ils ne tardèrent pas à mourir de faim! Vers midi, ils aperçurent sur une branche un bel oiseau blanc. Il chantait si joliment que les enfants s'arrêtèrent pour l'écouter. Son chant fini, l'oiseau déploya ses ailes et voleta devant eux. Ils le suivirent jusqu'à une petite maison.



Hansel et Gretel

D'après Grimm

4

1

L'oiseau se posa sur le toit de la maisonnette. En approchant, les enfants virent que les murs étaient en pain d'épice, le toit en biscuit et les fenêtres en sucre.

- Ah ! dit Hansel, nous allons nous régaler!

Il se haussa sur la pointe des pieds pour atteindre le toit, en arracha un morceau pour y goûter. Gretel se mit à lécher le sucre d'une vitre.

Alors une voix douce sortit de l'intérieur:

Grignoti et grignotons ! Qui grignote ma maison ?

Tranquillement, les enfants répondirent :

C'est le vent, c'est le vent, le céleste enfant.

Et ils continuèrent à manger sans se troubler.

Mais la porte s'ouvrit d'un coup, et une très vieille femme apparut, appuyé sur une canne. Elle secoua la tête et dit :

- Hé, hé ! Chers enfants, qui vous a conduits ici ? Venez donc chez moi, il ne vous arrivera rien de mal !



2

La vieille les fit entrer dans sa maisonnette. Elle leur servit un délicieux repas, puis leur prépara deux petits lits blancs. Hansel et Gretel s'y couchèrent : ils se croyaient au paradis.

Mais en réalité la vieille était une méchante sorcière. Elle avait construit une maison en pain d'épice pour attirer les enfants. Dès qu'elle en attrapait un, elle le faisait cuire et la mangeait.

Le lendemain matin, la sorcière regarda les bonnes joues roses des enfants endormis et murmura:

- Ceux-là, je les tiens ! Ils ne m'échapperont pas !

Elle empoigna Hansel et, malgré ses cris, l'enferma dans une petite remise derrière une porte grillagée.

Ensuite, elle revint secouer Gretel en hurlant :

- Debout, paresseuse ! Va préparer quelque chose de bon à manger pour ton frère, il faut qu'il engraisse. Dès qu'il sera assez dodu, je le mangerai.

Gretel eut beau pleurer, elle dut obéir à la sorcière. Dès lors, Hansel eut les plats les plus appétissants alors que sa petite sœur n'avait que les os à sucer.





Hansel et Gretel

D'après Grimm

5

1

Chaque matin, la sorcière allait à la remise et criait à Hansel :

- Passe-moi ton doigt dehors que je tâte pour savoir si tu es déjà assez gras.

Le garçon lui tendait alors un petit os de poulet, et la vieille, qui avait de mauvais yeux, croyait que c'était vraiment le doigt d'Hansel, et s'étonnait à chaque fois qu'il n'engraisse pas.

Au bout de quatre semaines, la sorcière perdit patience:

- Holà! Gretel ! cria-t-elle à la fillette, apporte de l'eau sans trainer ! Maigre ou gras, le Hansel, je le veux pour mon déjeuner !

Hélas! Comme la pauvre fille pleurait en apportant de l'eau, comme ses larmes ruisselaient le long de ses joues !

- Ah, gémissait-elle, si seulement les bêtes de la forêt nous avaient dévorés ! Au moins nous serions morts ensemble !



2

La sorcière poussa la malheureuse Gretel vers le four allumé.

- Faufile-toi dedans, ordonna-t-elle, et vois s'il est assez chaud.

Elle voulait enfermer la petite dans le four pour la faire rôtir et la manger en premier.

Gretel devina son intention et dit :

- Je ne sais pas comment... entrer là-dedans !

- Stupide, dinde ! L'ouverture est bien assez grande ! Regarde, je pourrais y entrer moi-même ! dit la sorcière en s'accroupissant pour y passer la tête.

Alors Gretel la poussa d'un grand coup dans le four, claqua la porte de fer et bloqua le gros verrou.

La vieille se mit à hurler, et la petite se sauva, laissant rôtir l'épouvantable sorcière.

Gretel courut tout droit à la remise délivrer son frère :

- Hansel, nous sommes libres ! La vieille sorcière est morte !

Le garçon bondit hors de sa prison, tel un oiseau hors de sa cage. Les enfants se sautèrent au cou, s'embrassèrent et gambadèrent comme des fous.





Hansel et Gretel

D'après Grimm

6

1

N'ayant plus rien à craindre, les deux enfants retournèrent dans la maisonnette. Dans tous les coins, il y avait des coffres de perles et de pierres précieuses.

-C'est mieux que mes petits cailloux ! dit Hansel en remplissant ses poches à craquer, tandis que Gretel en prenait plein son tablier.

- Partons maintenant, dit Hansel, fuyons cette forêt ensorcelée.

Au bout de quelques heures, ils furent arrêtés par une large rivière.

- Nous ne pouvons pas traverser, dit Hansel, je ne vois ni pont, ni gué.

- Je ne vois pas de barque non plus, dit Gretel. Mais voilà un canard blanc. Si je lui demande, il va bien nous aider. Canard blanc, nous sommes Hansel et Gretel ! Il n'y a ni passerelle ni pont. Porte nous sur ton dos rond.

Le canard s'approcha aussitôt.

Hansel s'installa sur son dos et dit à sa sœur de le rejoindre.

- Non, non, répondit-elle, ce serait trop lourd pour lui : il nous portera l'un après l'autre.

Et c'est ce que fit le brave petit canard.



2



Dès qu'ils eurent traversé l'eau, la forêt leur parut plus familière. Enfin, ils aperçurent au loin leur maison. Ils se précipitèrent à l'intérieur et se jetèrent au cou de leur père. Le pauvre homme était inconsolable depuis qu'il avait abandonné ses enfants dans la forêt. Quand à sa femme, elle était morte. Gretel secoua son tablier et les perles et les pierres précieuses roulèrent de tous côtés. Hansel en sorti d'autres de ses poches par poignées. C'en était fini de leur soucis ! Et tous ensemble ils vécurent très heureux.